

La Question scolaire aux Etats-Unis

Dans l'*Ave Maria* du 27 avril dernier, on lisait l'entrefilet fort intéressant que voici :

Enfin, nos frères séparés commencent à comprendre combien il est injuste d'obliger les catholiques à contribuer au soutien d'écoles que, en conscience, ils ne peuvent encourager. M. Robert Green, professeur distingué dans une école publique de New-York, au cours d'un article publié par lui dans la *Tribune*, fait la remarque suivante :

« Il m'est difficile à moi, en ma qualité d'instituteur, de saisir comment la demande des catholiques de revenir sur la question scolaire peut être regardée comme une attaque contre le système de notre instruction publique. C'est un fait, au moins dans cette ville, que si 25 personnes s'entendent pour déclarer que, dans nos écoles du soir, elles veulent étudier un sujet déterminé, on traite leur démarche comme une demande formelle, et un instituteur compétent est engagé pour y faire droit. Mais c'est également un fait que 70.000 à 80.000 enfants de cette ville, et environ 1.000.000 dans le pays tout entier, sont unanimes à réclamer une instruction non pas partielle, mais complète, et leur demande est ignorée. Il m'est difficile à moi, maître d'école, de croire qu'il puisse advenir aucun mal à la République si l'on accède à la demande des autorités scolaires paroissiales, lesquelles, quoi qu'il advienne, maintiendront leurs écoles, et resteront aussi loyales envers leur pays que si tout se passait selon exactement leur désir. »

Il peut se passer un temps considérable, avant que nos compatriotes consentent à remettre à l'étude la question scolaire, mais le jour où la chose se fera arrive sûrement. Jadis on nous accusait d'attaquer les écoles publiques, de ne pas être Américains, etc. Aujourd'hui on nous loue en maints endroits parce que nous exigeons l'enseignement de la religion dans l'éducation de nos enfants et que nous sommes disposés à faire des sacrifices pour le maintien d'écoles où Dieu a la première place.

L'Œuvre des Militaires, à Québec

Dès la fondation de la colonie canadienne, Québec, si admirablement fortifié du côté de la nature, s'imposait avantageu-